

le **CIRM** / Centre National de Création Musicale
& la **Compagnie Humaine** / **éric oberdorff**

présentent

JUANA

Analía Llugdar / musique & **Éric Oberdorff** / chorégraphie

PREMIÈRE LE 14 DÉCEMBRE 2012 AU MONACO DANCE FORUM

+++++

Un plateau. Sept femmes.
Toutes différentes, chacune unique.
Et pourtant étrangement semblables.
Chacune miroir de l'autre ?

+++++

production déléguée

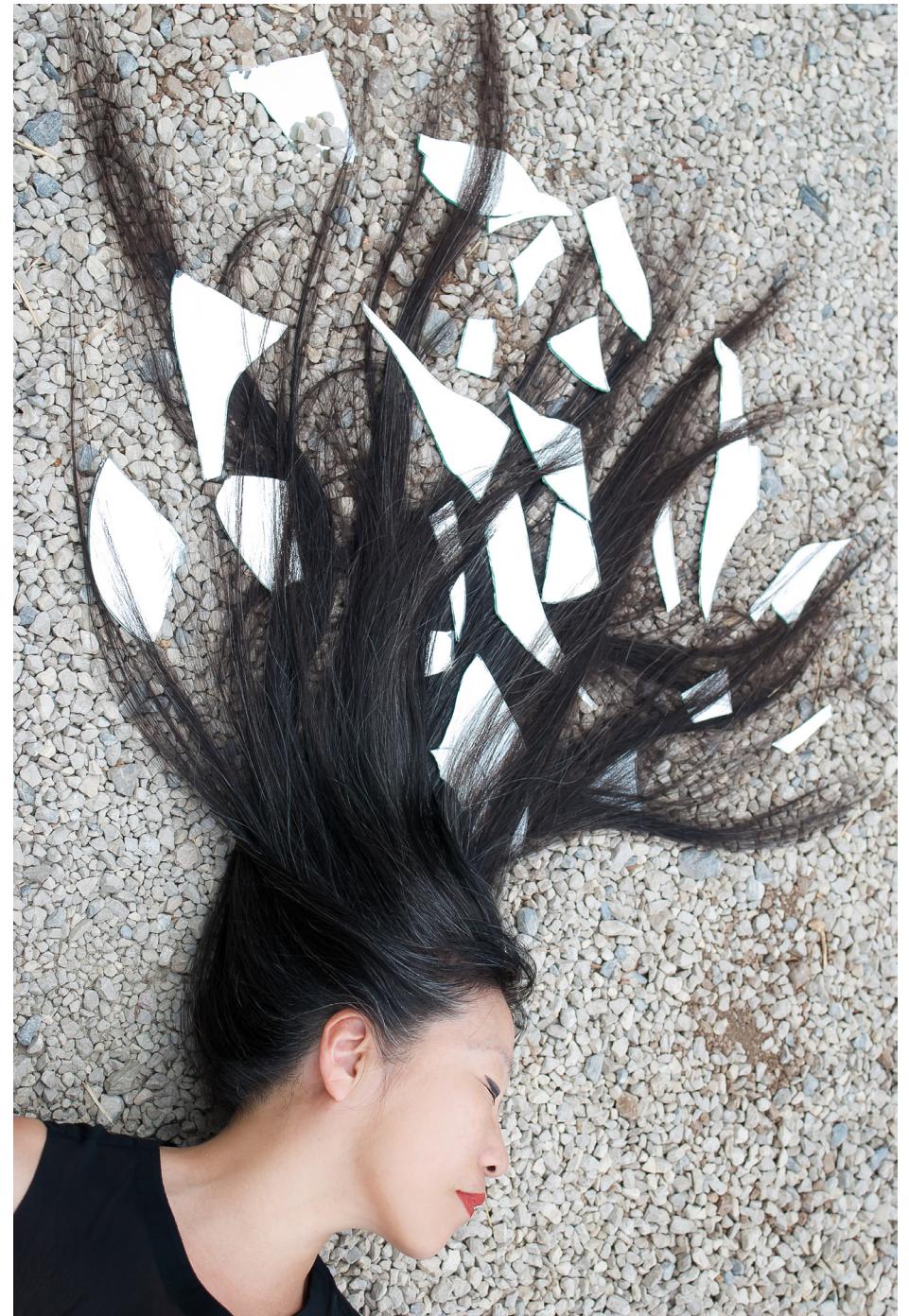
CIRM

coproduction

Compagnie Humaine

Monaco Dance Forum

CCN Malandain Ballet Biarritz / dans le cadre de l'accueil studio





- page 3 [projet](#)
- page 4 [note d'intention d'Analía Llugdar](#)
- page 5 [note d'intention d'Éric Oberdorff](#)
- page 6 [équipe & partenaires](#)
- page 7 [compositrice](#)
- page 8 [chorégraphe](#)
- page 9 [interprètes](#)
- page 13 [artistes associés](#)
- page 14 [contacts](#)

JUANA

La rencontre de deux artistes sur un projet de création commun est toujours un moment improbable, presque de l'ordre de l'intime. On se regarde, se jauge, se scrute, se flaire, avec bienveillance mais vigilance, chacun curieux de l'univers de l'autre, mais désireux d'être aimé pour le sien.

Il y a bien sûr des évidences. La musique et la danse sont étroitement liées, et tellement curieuses l'une de l'autre. Le compositeur écoute les corps, le chorégraphe regarde la musique, chacun enviant la perception de l'autre. Mais il ne faut pas être naïf. La conscience d'un possible rejet, d'une incompatibilité rôde toujours, sous-jacente et voilée, chacun a déjà expérimenté combien un processus de création commun peut être violent, chaotique, passionnel, voire extrêmement douloureux. Cette rencontre, c'est en tout premier lieu l'idée de François Paris, directeur du CIRM, qui voit dans la musique d'Analía un possible champ d'exploration chorégraphique, et qui propose à Analía et Eric de prendre contact l'un avec l'autre.

Séparés géographiquement par l'Océan Atlantique, nous découvrons chacun de notre côté des fragments du travail de l'autre. Lors du premier contact téléphonique, nous échangeons autour d'une légende perse, celle de la pierre de patience à qui l'on raconte nos secrets les plus oppressants et qui à la fin se brise, nous libérant de leur emprise. Nous n'aurions pas pu choisir meilleure métaphore pour expliquer le flot d'idées incontrôlable qui a ensuite surgi, mêlant interactivité, féminité, poésie, Antonin Artaud, identité, mémoire, Tom Waits, transmission, beauté, énergie, Henri Bergson, résonance, etc...

Et puis ces vers de Borges, comme un ultime message :

*Parfois, le soir, un visage
Nous regardé du fond d'un miroir :
L'art doit être comme ce miroir
Nous dévoilant notre propre visage.*

Tout a été dit, tout est réuni : fragments, miroir, femme, écoute de l'autre, ...

Il est de vraies rencontres artistiques, moments uniques à garder et à chérir. Et improbables, nous vous le disions. Le début de notre chemin de création ensemble. Alors il y aura des périodes fortes, des douloreuses aussi, peut-être, peu importe, on verra bien...

Mais il est une certitude : tout cela est merveilleusement excitant. Allez, au travail !!

Analía Llugdar & Éric Oberdorff

Juana est un personnage et plusieurs personnages en même temps. Tel un miroir brisé, elle se démultiplie en divers morceaux qui reflètent un univers fragmenté où cohabitent les différentes facettes de sa vie ou de ses vies.

Une voix/des voix, un corps/des corps, un désir/des désirs, des fictions, des chants, des cris, des têtes, des silences, de la sueur, des jambes, des pleurs, des gestes, des éclats de rires... Elle/elles se manifeste/manifestent.

Mon intérêt pour le nom **Juana** (Jeanne) provient du fait qu'il s'agit d'un nom très courant dans différentes langues et en même temps, c'est un nom qui a marqué l'histoire, la littérature et l'art : Sor Juana Inés de la Cruz, Jeanne d'Arc, Jeanne Ire dite Jeanne la Folle, Juana Azurduy, Jeanne Mance, Jeanne Moreau, Jeanne Hébuterne, Giovanna Marini, Juana de Ibarbourou, Juana Manuela Gorriti, Johanna Dorothea Zoutelande, Juana Galán, entre autres.

L'œuvre ne se construit pas dans la narration de temps de vie de ces femmes. L'idée est plutôt de créer un espace ouvert et complexe où les éléments qui caractérisent l'un et l'autre de ces personnages coexistent, se croisent, s'effacent, se superposent, se reflètent et disparaissent, à la manière de souvenirs, d'émotions, d'images, d'instants vécus ou imaginés.

Ce qui m'attire avant tout dans l'idée de la multiplicité de femmes réunies dans un seul nom, c'est que l'image des autres nous renvoie le reflet de nous-mêmes : la vie devient comme un miroir fait d'images qui passent et qui restent. Et l'art notre seule manière de retenir le temps.

De cette façon, les notions de multiplicité et de dédoublement du temps et de l'espace ont été choisies comme terrain fertile pour créer une thématique qui frôle l'illusoire et le réel. Le défi est ainsi lancé vers la conception de processus de transformation, de métamorphose et d'interpolation du son et du geste : timbre, densité, énergie, mouvement, vitesse, ampleur, finesse, vitalité. Désintégration de la masse sonore et du corps, éclatement de ses composants. Action-résonance. Éclatement. Écoute. Effleurements. Résonance.

Un plateau. Sept femmes. Toutes différentes, chacune unique. Et pourtant étrangement semblables.
Chacune miroir de l'autre ?

- *Tu es plus encore plus jolie quand tu es assise près de moi.*
- *Mais je ne peux pas me voir, car je suis à présent de l'autre côté du miroir.* *

Chute vertigineuse. Mi-Alice, possible. Mi-Dorian Gray, comme nous tous.

Chacune, reflet d'elle-même, mémoire ou tentative d'échapper à cette image emprisonnée. Quête de soi, quête de sens. Doute, culpabilité, peurs irrationnelles, fuite en avant, en arrière. Mais non sans joie et amour. Ni pardon.

*The face forgives the mirror
The worm forgives the plow
The questions begs the answer* **

Vivre surtout, envie irrépressible. Comprendre si possible. Exister. Consciemment, inconsciemment, imparfaitement...

Nous cherchons seulement quel sens précis notre conscience donne au mot «exister», et nous trouvons que, pour un être conscient, exister consiste à changer, changer à se mûrir, se mûrir à se créer indéfiniment soi-même. ***

Exister, une et multiple. Eclats d'un miroir brisé comme autant d'incertitudes.

Images, femmes, sons, mouvements, émotions : juxtaposés, superposés, reproduits. Sept fois ou à l'infini, peu importe. Fiction, spectre, double, prisme, bégaiement, réfraction, rayonnement, ...

Silence et suspension. Du temps. Du corps.

Est miroir, tout ce qui est digne de contemplation. ****

Certainement contemplation.

Multiples facettes d'une même vie, multiples vies qu'on souhaiterait vivre ou avoir vécu. Le temps trace son sillon. Sur une femme, sur sept femmes. Peu importe.

*And I must be insane
To go skating on your name
And by tracing it twice
I fell through the ice
Of Alice
There's only Alice* *****

* Jostein Gaarder, «Miroir obscur» (1993)

** «le visage pardonne au miroir / le ver pardonne à la charrue / les questions supplient la réponse» - Tom Waits, «All The World Is Green»

*** Henri Bergson, «L'évolution créatrice» (1907)

**** Vincent de Beauvais «Speculum majus» (1254)

***** «Et je dois être fou / d'aller patiner sur ton nom / et le traçant par deux fois / je suis tombé à travers la glace / d'Alice / il y a uniquement Alice» - Tom Waits, «Alice»

équipe



<i>musique</i>	Analía Llugdar
<i>chorégraphie & scénographie</i>	Eric Oberdorff
<i>costumes</i>	Philippe Combeau
<i>lumières</i>	Bruno Schembri
<i>réalisation informatique musicale</i>	Monica Gil Giraldo
<i>ingénieur son</i>	Camille Giuglaris
<i>soprano</i>	Donatiennne Michel-Dansac
<i>violoncelle</i>	Myrtille Hetzel
<i>clarinette</i>	Annelise Clément
<i>danse</i>	Cécile Robin Prévallée, Emma Lewis, Audrey Vallarino, Mariko Aoyama

partenaires

<i>production déléguée</i>	CIRM, Centre National de Création Musicale
<i>coproduction</i>	Compagnie Humaine Monaco Dance Forum CCN Malandain Ballet Biarritz / dans le cadre de l'accueil studio
<i>aide à la création</i>	Ministère de la Culture et de la Communication
<i>résidences</i> <i>studio de danse</i>	Conservatoire National à Rayonnement Régional de Nice Centre de développement chorégraphique du Val de Marne Centre National de la Danse / dans le cadre d'une mise à disposition de studio
<i>résidences</i> <i>studio de musique</i>	CIRM, Centre National de Création Musicale La Muse en Circuit, Centre National de Création Musicale

Juana a fait l'objet d'une présentation publique lors d'une sortie de résidence au
Centre National de la Danse, le 27 septembre 2012

Juana a fait l'objet d'une présentation publique lors de
«Question de Danse» à KLAP, Marseille, le 7 novembre 2012
dans le cadre du soutien de l'Arcade à la diffusion des spectacles des compagnies chorégraphiques de la région

Analía LLUGDAR



Née en Argentine, la compositrice **Analía Llugdar** a d'abord effectué des études supérieures en piano et en composition à l'Université nationale de Córdoba (Argentine), puis elle a obtenu une maîtrise sous la direction de José Evangelista à l'Université de Montréal et un doctorat de la même institution auprès de Denis Gougeon.

Tantôt tournée vers la littérature, l'histoire, la danse, le théâtre et les arts plastiques, **Analía Llugdar** crée sur un fond de réflexion contemporaine avec laquelle, en orfèvre de sons, elle place en avant sa recherche de nouvelles sonorités, sa maîtrise des techniques instrumentales et l'éloquence de la forme. Chaque fois renouvelé, son intérêt pour la multiplicité des discours l'amène à créer des œuvres dans des contextes pluridisciplinaires, que ce soit autour de cultures aborigènes, d'une fable de Jean de La Fontaine, d'un essai radiophonique d'Antonin Artaud, d'un poème de Juan Gelman ou encore de l'actualité mondiale.

Avec l'invention de timbres à partir d'instruments acoustiques comme fil d'Ariane, son catalogue comprend quelque 30 œuvres pour voix, orchestre, musique de chambre, instrument solo, ballet, opéra et musique mixte. Une musique qui donne à entendre : timbre, densité, énergie, mouvement, vitesse, ampleur, finesse (**Juana**, 2012); illusion, surréalisme, imagination, utopie, chimère pour orchestre (**Quimera**, 2011); coup de glotte, émissions vocales lacérées, recours au cri comme au souffle dans la flûte, électronique (**La Machi**, 2010); théâtre musical (**La Faim Artaud**, 2007); construction de masses, densification et spatialisation (**Le Chêne et le roseau**, 2005); jeu d'attaque-résonance (**Tricycle**, 2004); critique sociale pour soprano, casseroles et flûtes (**Sentir de cacerolas**, 2002). Ainsi pensée, la composition de textures complexes dans un langage dépouillé imprègne ses œuvres d'une esthétique enlevée, raffinée et poétique.

Reconnue internationalement, la musique d'**Analía Llugdar** a été interprétée au cours des saisons des compagnies Ensemble contemporain de Montréal, ensemble S.I.C, I Solisti del Vento, Les Enfants Terribles, L'Itinéraire, Nouvel Ensemble Moderne, Orchestre symphonique de Laval, Tambuco et Trio Fibonacci, de même que dans de nombreux festivals en Amérique, en Asie et en Europe comme Cervantino (Mexique), le Festival international du Domaine Forget, Montréal/Nouvelles Musiques, Présence China Concerts (Shanghai), Huddersfield Contemporary Music Festival, Journées GRAME (Lyon), la Biennale Musiques en Scène (Lyon), la Société internationale de musique contemporaine (Flandre), le Festival belge de la flûte (Bruxelles), le Festival MANCA (Nice), TRANSIT (Louvain) et Voix nouvelles (Royaumont).

Récompensée depuis ses tout premiers débuts, **Llugdar** a remporté plusieurs prix dont le prix Sir-Ernest-McMillan de la SOCAN, le 1er prix dans la catégorie musique de chambre du 15e Concours national des jeunes compositeurs de CBC/Radio-Canada, le prix des Jeunesses musicales du Canada, le Grand Prix du Conseil des Arts du Canada, le prix de musique contemporaine Québec-Flandres (2007), le prix Jules-Léger (2008), le prix Opus « Compositeur de l'année » du Conseil québécois de la musique (2008-2009) et le prix Victor-Martyn-Lynch-Staunton du Conseil des Arts du Canada.

Analía Llugdar est membre du Centre de musique canadienne (CMC), du conseil national de La Ligue canadienne des compositeurs (LCC), du comité artistique de la Société de musique contemporaine du Québec (SMCQ) et de la Société canadienne des auteurs, compositeurs et éditeurs de musique (SOCAN). Son travail est soutenu par le Conseil des arts et des lettres du Québec et le Conseil des Arts du Canada.

chorégraphe

Eric OBERDORFF



«...Éric Oberdorff travaille une étape de la douleur qui est souvent laissée pour compte, avant laquelle bien des spectacles s'arrêtent souvent. Celle d'après la douleur, celle de la reconstruction, qu'elle soit intime ou collective. Le moment de la cicatrice, cette étape magique où elle se referme et devient trace, et parfois, ornement...»

Ève Beauvallet in Mouvement

Depuis dix ans, Éric Oberdorff est le directeur et le chorégraphe de la Compagnie Humaine qu'il a fondée en 2002. Curieux des hommes, considérant son rôle d'artiste comme celui d'un observateur privilégié du monde qui l'entoure, son travail chorégraphique explore la relation à l'autre et confronte toutes les énergies contradictoires qui nous animent. Il a créé ainsi une vingtaine de projets pour sa compagnie qui sont représentés en France et en Europe.

Éric est également invité fréquemment à créer ou à remonter des pièces de son répertoire en France, en Allemagne, en Suisse, aux USA pour des compagnies de renommée internationale, dont notamment le Ballet National de Marseille, le Ballet du Grand Théâtre de Genève, le Ballett Staatstheater Mainz, le Ballett Theater Hagen, la University of North Carolina School of the Arts, etc.

Artiste éclectique et avide d'explorer tous les champs possibles d'expression, il participe à des projets dans des domaines artistiques variés : il collabore avec des metteurs en scène et des acteurs sur des créations théâtrales, réalise des courts-métrages et des documentaires, participe à des travaux et recherches universitaires, etc.

Né à Lyon, Éric a commencé très jeune la pratique des arts martiaux. Il a étudié la danse au Conservatoire National de Région de Nice et à l'Ecole de danse internationale de Cannes Rosella Hightower puis a intégré l'Ecole de danse de l'Opéra de Paris. Il a ensuite été engagé par le Ballet du Landestheater Salzbourg, puis par le Ballet de l'Opéra de Zürich et les Ballets de Monte-Carlo.

Effectuant des tournées dans le monde entier, il a dansé entre autres dans des chorégraphies de Kylian, Balanchine, Forsythe, Maillot, Childs, Uotinen, Godani, Armitage, Neumeier, Frey, Bournonville, Petit, Fokine, Massine, Lifar, Tudor, Bienert, etc...

Dans la même période et en parallèle à sa carrière d'interprète, il a poursuivi sa pratique des arts martiaux et étudié le travail d'acteur et la mise en scène. C'est tout naturellement qu'il s'est tourné vers la création.

Son travail de création reçoit régulièrement des preuves de reconnaissance en France et à l'étranger : en juin 2001, il reçoit le Premier Prix de la 'Compétition internationale de chorégraphie de Hanovre' (Allemagne) pour sa pièce *Impression lumières fugitives* et est cité parmi les jeunes chorégraphes émergents de l'année par le magazine *Ballett-Tanz* ; il est nominé en 2007 pour le prix 'Kurt Jooss' avec le duo **Absence** ; en 2009, il obtient une Bourse d'aide à l'écriture de l'association Beaumarchais-SACD pour sa pièce **Un autre rêve américain**, et son documentaire **Sur la route de Petrouchka** est labellisé par la Commission Européenne ; il reçoit en 2011 pour son court-métrage **Butterfly Soul (teaser)** le Premier Prix du 'Cornwall Film Festival' (Grande-Bretagne) dans la catégorie 'Dance Camera Action' ; son court-métrage **Butterfly Soul** a été sélectionné pour de nombreux festivals dont pour le Short film Corner du Festival de Cannes 2012.

Donatiennne MICHEL-DANSAC / soprano

Donatiennne Michel-Dansac commence ses études musicales de violon et piano à l'âge de 7 ans. A 11 ans, elle entre à la maîtrise de l'Opéra de Nantes et participe aux diverses productions scéniques pendant plus de huit ans, souvent en tant que soliste. En 1985, elle est admise dans la classe de chant du C.N.S.M. de Paris. Elle y a obtenu son Prix en 1990. En 1988, elle a interprété «Laborintus II» de L.Berio sous la direction de Pierre Boulez avec l'Ensemble Intercontemporain. Depuis, elle est invitée par de nombreuses formations et structures internationales. Une étroite collaboration avec l'IRCAM depuis 1993 lui a permis de créer de nombreuses œuvres (M. Lanza, F. Romitelli, Ph.Leroux...).

Elle est membre de l'Ensemble Sillages depuis 1995. Elle se produit aussi en tant que lectrice («Bastard battle» roman de Céline Minard à la Villa Medici. «Les miens» de Claude Closky au Musée du Louvre...).

Sa rencontre avec Georges Aperghis date de 1993, pour la création de «Sextuor» au Théâtre des Amandiers de Nanterre. Depuis plus de 15 ans, son grand attachement à interpréter sa musique et ses textes ne s'est jamais démenti. En 2007 son interprétation du premier enregistrement de l'intégrale des «Récitations » paraît chez le label ColLegno ; En avril 2009, elle crée «Happiness Daily» avec l'EIC à Paris. En 2010 elle a joué Félicie dans son opéra «Les Boulingrin» d'après Courteline, mis en scène par Jérôme Deschamps à l'Opéra Comique.

Ne souhaitant pas se spécialiser dans une époque musicale précise, elle interprète internationalement la musique baroque (Arts Florissants) et classique et se produit en récital avec Vincent Leterme. Ses enregistrements ont obtenu de nombreux Prix de la critique internationale. Pour le cinéma, elle a tourné « Musica da camera » de Philippe Béziat, et « Tempête sous un crâne » de Catherine Maximoff. Elle sera l'interprète du prochain film d'Eric Bullot. Elle est aussi l'invitée de nombreux musées et Fondations (Centre Pompidou, Maison Rouge, Musée d'Helsinki, Louvre...), pour des projets d'art contemporain.

Elle enseigne en France et à l'étranger.

Myrtille HETZEL / violoncelliste

Après avoir étudié au CNSMDP dans la classe de violoncelle de Jérôme Pernoo et Cyrille Lacrouts, en musique de chambre avec Daria Hovora, Vladimir Mendelssohn, Michel Moraguès, Davis Walter, Claude Delangle, Jean Sulem... Myrtille suit actuellement un Master 2 de violoncelle au CNSM de Paris.

En 2010, elle obtient le 2ème Prix de musique de chambre au concours européen de la FNAPEC, avec l'ensemble Octalys.

Elle a participé à des Masterclasses de musique de chambre avec Hatto Beyerle, ainsi que des stages de violoncelle avec Philippe Muller, Xavier Gagnepain, Roland Pidoux, Istvan Varga, Christoph Henkel.

Elle se produit avec le Smash Ensemble, l'ensemble Itinéraire et plusieurs compositeurs, en Espagne et au Portugal dans le cadre des Festivals de Salamanca, Guarda, ainsi qu'en soliste et musique de chambre, «Musiques en Gascogne», au Festival de Marseille dirigé par Marc Foster et à l'Auditorium Saint- Germain dirigé par Daniel Kawka. Oeuvres de Grisey, Lanza, Paris, dans les festivals de La Roche-Posay, Mâcon, Marseille ; Festival de Sully, Festival Habanera à Poitiers.

En avril 2010, elle crée une œuvre de François Paris, «Pour Florian» pour violoncelle seul, commande de la MPAA, à l'Auditorium Saint-Germain.

Annelise CLÉMENT / clarinettiste

Née le 23 août 1979, elle commence l'apprentissage de la musique à l'Ecole Nationale de Musique de Saint-Brieuc, en Bretagne, où elle obtient les premiers prix de formation musicale (1995), musique de chambre et clarinette (1998) dans la classe de Bruno Spinosi. Admise au Conservatoire Supérieur de Musique de Genève dans la classe de Thomas Friedli en 2000, elle en sort trois ans plus tard après avoir obtenu un diplôme de concert (anciennement prix de virtuosité) avec mention Très Bien. Attirée par la musique contemporaine, elle intègre ensuite l'atelier du XXème siècle de Fabrice Pierre au Conservatoire National Supérieur de Musique de Lyon et se spécialise en clarinette basse auprès de Philippe-Olivier Devaux, puis Henri Bok (Post-grade au Conservatoire Supérieur de Musique de Rotterdam).

Titulaire du diplôme d'état de professeur de clarinette et admise au concours PEA du CNFPT, elle enseigne actuellement au Conservatoire de Vanves (92, Agglomération GPSO).

Jouant régulièrement en formation d'orchestre symphonique (Orchestre Royal de Chambre de Wallonie, Philharmonie des Nations, Attergau Institute Orchestra, Atelier lyrique de Haute Normandie, Orchestre des Lauréats du Conservatoire, Ensemble Ephémère, Orchestre Français des Jeunes...), elle pratique assidûment la musique de chambre au sein du quintette à vent ArteCombo et l'improvisation dans un groupe de jazz contemporain 'Ojan septet' où elle se produit également à la clarinette basse.

Elle a également travaillé avec plusieurs compagnies théâtrales lors de spectacles musicaux (Pierre et le loup avec Ecla théâtre (75), Comic symphonic avec l'Orchestre Symphonique Lyonnais, L'histoire du soldat de Stravinsky avec le Théâtre du Tiroir des affabulations (53), Pierre la Tignasse (création) avec le Théâtre de la Vallée (95...) et pratique régulièrement la musique contemporaine dans le cadre de créations de jeunes compositeurs, au sein des structures avec lesquelles elle collabore (Association Motus, Association Syntax, Ensemble C barré...).

Curieuse de nouvelles techniques d'improvisation, elle pratique, depuis 2006, le soundpainting (technique d'improvisation dirigée) au sein de l'Ensemble Anitya et a travaillé, dans le cadre de la compagnie L'écho Mis Sur, sur un spectacle musical d'improvisation libre créé en Août 2007 au festival Son MiRé, Filature (violon, clarinettes, ordinateur et récitant), sur un texte de Jacques Jouet.

Audrey VALLARINO / danseuse

Après avoir commencé ses études au CNR de Nice, Audrey intègre le CNSM de Lyon où elle étudie jusqu'en 1991. Elle entre alors au Ballet de l'Opéra de Nice où, jusqu'en 2000, elle danse le répertoire de la compagnie dont de nombreux rôles de solistes notamment dans des chorégraphies de Flemming Flindt, Françoise Adret, Van Manen, Nils Christe, Didem Kartay, Myriam Naisy, etc...

Audrey partage ensuite son temps entre la France et la Turquie et crée plusieurs chorégraphies. Diplômée d'Etat à l'enseignement de la danse, elle encadre aussi des ateliers de danse contemporaine et des cours de Tai-chi à l'université Bilgi d'Istanbul.

De retour à Nice depuis 2002, Audrey se consacre à ses activités de chorégraphe, de danseuse et d'actrice en collaborant avec diverses compagnies, dont la compagnie de théâtre musical et lyrique Auteuil Zéro 4 Virgule 7, la Compagnie Humaine et le Théâtre des cinq jardins.

Par l'exploration et l'expérimentation de disciplines autres que la danse, comme le Tai-chi et le théâtre, elle poursuit également sa recherche pédagogique dans le cadre de la transmission artistique destinée à un large public, et la met en pratique par le biais d'ateliers, notamment au Conservatoire National à Rayonnement Régional de Nice, dans les milieux scolaires des zones sensibles et à travers les activités de la Compagnie Humaine.

Audrey collabore avec la Compagnie Humaine depuis *Sometimes* à l'automne 2004 et participe ainsi aux créations de la compagnie. Son interprétation notamment dans le duo *Absence* lui vaut les éloges du public et des critiques en France et à l'étranger.

Cécile ROBIN PRÉVALLÉE / danseuse

Elle commence la danse au CNR de Paris puis intègre le CNSMD de Lyon dont elle sort diplômée en 1998.

Elle débute sa carrière au Ballet du Rhin. Elle est très rapidement promue soliste et interprète "Juliette" dans *Roméo et Juliette* et "Blanche Rose" dans le *Prince des Pagodes*, chorégraphies de Bertrand d'At, directeur du ballet ainsi que *Terpsichore* de Georges Balanchine. On la voit également dans des pièces de William Forsythe (solo de *Vile parody of address*), Claude Brumachon (duo de *Muraille d'Hermine*), Michel Kélémenis (trio de *Jeux*) et Hans Van Manen.

En 2000, elle rencontre Maurice Béjart lors des répétitions du duo *Bakti 3*. En 2001, il la choisit pour interpréter "l'Elue" dans le *Sacre du Printemps* au Palais des Congrès de Paris.

Elle rejoint ensuite les Ballets de Monte-Carlo et danse dans des pièces de Jean-Christophe Maillot, Jiri Kylian et William Forsythe.

En 2003, elle est engagée au Ballet du Grand Théâtre de Genève en tant que soliste. Elle interprète "Juliette" dans le *Roméo et Juliette* de Joëlle Bouvier, "Coppélia" dans le *Coppélia* de Cisco Aznar, "La Fée" dans le *Casse-Noisette* de Benjamin Millepied, "La Mère" dans *Lolita* de Davide Bombana, ainsi que le duo de *Blackbird* de Jiri Kylian. Elle danse aussi des pièces de Jérôme Robbins, Dominique Bagouet, Carolyn Carlson, Lucinda Child. Elle participe à de nombreuses créations dans des chorégraphies de Malou Airaudo, Sidi Larbi Cherkaoui, Saburo Teshigawara, Douglas Becker, Gilles Jobin, Ken Ossola, Michel Kélémenis, Andonis Foniadakis...

Parallèlement, elle travaille en freelance avec le réalisateur français Damien Odoul sur un projet cinéma-danse, et le chorégraphe Éric Oberdorff sur un projet danse théâtre *Corps Étranger*. Elle collabore également avec la compagnie danse-théâtre «So close» à Genève.

Freelance depuis juillet 2009, elle cumule les projets comme danseuse-interprète et comme assistante, avec notamment les chorégraphes Mariko Aoyama, Kader Belarbi, Michel Kélémenis, Davy Brun, Joëlle Bouvier, Eric Oberdorff et la plasticienne Aurélie Mathigot.

Emma LEWIS / danseuse

Anglaise, Emma débute à Londres la danse au Arts Educational School puis entre successivement au Royal Ballet Upper School puis au London Contemporary Dance School, Londres.

Elle commence sa carrière professionnelle en 1986 en Espagne comme soliste avec le Ballet Clásico de Zaragoza puis danse toujours comme soliste au Maggiodanza à Florence en Italie sous la direction d'Eugène Polyakov (chorégraphes: Maguy Marin, Daniel Ezralow, Fleming Flint, Virgilio Sieni, Eugène Poliakov, Rudolf Nureyev, Falco, Tudor, Petipa, Bournonville). Elle retourne en Grande-Bretagne en 1991 et rejoint successivement la Janet Smith Dance Company et la Mark Baldwin Dance Company.

En 1992, elle est engagée par le Ballet Cullberg en Suède et travaille pendant neuf années avec notamment les chorégraphes Mats Ek, Carolyn Carlson, Ohad Naharin, Per Jonsson, Jens Östberg, Birgit Cullberg, Jiri Kylian, Philippe Blanchard, Johan Inger, etc...

A partir de 2001, elle s'installe en France et alterne des projets d'enseignements (La Cartoucherie Carolyn Carlson, Paris ; Off Jazz, Nice ; etc,...) et des projets comme interprète free-lance, notamment en Suède avec le chorégraphe Joseph Sturdy en 2006 & 2007, et avec l'artiste Janine Soenens pour installation vidéo à Lima, Pérou en 2008.

A partir de 2001, elle s'installe en France et alterne des projets d'enseignements (La Cartoucherie Carolyn Carlson, Paris ; Off Jazz, Nice ; etc,...) et des projets comme interprète free-lance, notamment en Suède avec le chorégraphe Joseph Sturdy en 2006 & 2007, et avec l'artiste Janine Soenens pour installation vidéo à Lima, Pérou en 2008.

Emma collabore pour la première fois avec la Compagnie Humaine pour la création *Un autre rêve américain* en octobre 2008.

Mariko AOYAMA / danseuse

Japonaise, Mariko étudie tout d'abord la danse à Osaka avec Toshiko Nishiuchi puis ensuite à l'Académie Princesse Grace à Monte-Carlo, sous la direction de Marika Besobrasova.

A partir de 1975, elle est engagée comme soliste successivement au Stadttheater Klagenfurt (Autriche), au Théâtre des Arts de Rouen, au Ballet Royal de Wallonie(Belgique), au Ballet Théâtre Français de Nancy, au Théâtre chorégraphique de Rennes puis au Ballet Cullberg (Suède) sous la direction de Mats Ek où elle participe notamment aux films *The dream is over* (Christopher Bruce, 1985), *La maison de Bernarda* (Mats Ek, 1986) et *Giselle* (Mats Ek, 1987).

Entre 1987 et 1994, elle danse au Tanztheater Wuppertal pour Pina Bausch qui lui confie des rôles importants dans plus de vingt pièces, reprises et créations. Elle apparaît également dans le film de la chorégraphe Klagen der Keiserin / *La plainte de L'Impératrice* (1988).

A partir de 1995, Mariko poursuit une carrière d'artiste chorégraphique indépendante.

Artiste- invitée au Tanztheater Wuppertal jusqu'en 2000, Pina Bausch lui confie la fonction d'assistante personnelle et artistique pour la création mondiale de *Barbe Bleu* au Festival d'Aix-en-Provence (avec Pierre Boulez, 1998) et pour le montage du *Sacre du Printemps* (1997, 1998, 2002, 2010) et d'*Orphée et Euridice* (2005, 2007, 2008) à l'Opéra de Paris.

En 2000, Mats Ek l'invite en qualité d'assistante et de chorélogue pour la création de *Appartement* par le Ballet de l'Opéra de Paris, et pour sa reprise à l'occasion de sa captation par la chaîne de télévision Arte (2003); il l'envoie ensuite remonter la pièce aux Grands Ballets Canadiens à Montréal (2003, 2005), au Bayerisches Staatsballett à Munich (2004, 2005) et au Ballet Royal de Suède à Stockholm (2004). Il lui confie à nouveau la responsabilité d'assistante/chorélogue pour la reprise de *A sort of...* par le Ballet de l'Opéra de Paris ou pour le montage de *Casi Casa* pour la Danza Contemporanea de Cuba (2008, 2009).

Elle est aussi l'assistante d'autres chorégraphes : Saburo Teshigawara pour *White Cloud under the heels* (Ballet de Frankfurt, 1995), et sa version du *Sacre du printemps* (Bayerischer Ballet, 1999) ; Russell Maliphant pour *12/21* au Ballet de l'Opéra de Lyon (2004) ; Josef Nadj pour *il n'y a plus de firmament*, une production de Vidy-Lausanne et en tournée (2002-2004) et pour sa création du Festival d'Avignon, *Asobu*, dont la Première a eu lieu le 7 juillet 2006 au Palais des Papes et dont elle accompagne la tournée mondiale (2006- 2007) en tant qu'assistante du chorégraphe et répétitrice.

Elle enseigne la danse et transmet les solos et les duos des grands chorégraphes, notamment dans le cadre éducatif au Centre chorégraphique National d'Orléans, au Conservatoire National Supérieur de Paris, au Conservatoire National Supérieur de Lyon et donne des master-classes à l'Atelier de Paris/ Carolyn Carlson et à l'Académie Princesse Grace à Monte-Carlo.

En tant que chorégraphe, Mariko a créé *As Roses are* (Yokohama, 1997) ; les parties chorégraphiées de l'opéra contemporain *Momo* d'après M. Ende, musique de Toshi Ichiyangui (Yokohama, 1998) ; *Blue Daughter* (Yokohama, 1999) ; *Poisson du ciel* (Yokohama, 2000), les parties chorégraphiées de l'opéra contemporain *Kreidekreis* d'après B. Brecht, musique de Hikaru Hayashi (Yokohama, 2001) ; ainsi que d'autres pièces à la suite d'ateliers chorégraphiques : *No more Tears* (Atelier de Paris, 2001) ; *Depuis que le Monde est le Monde* (CCN d'Orléans, 2002) ; *Always* (2002) ; *Beige* (pour des étudiants universitaires, 2005) ; *Pour ceux qui savent attendre, l'été revient toujours* (pour 30 élèves du Conservatoire d'Orléans 2006) ; *Petite Nuit* (Compagnie Eponyme/Orléans, 2007) ; *Espace Mnémonique* (Académie Princesse Grace/Monte-Carlo, 2009).

Mariko est également invitée en tant que chorégraphe/conseiller artistique pour des films documentaires : *Probe* (2000), *Dans la compagnie des Danseurs* (2004), *Vivants* (2007), *Femmes Asiatiques* (2007), *Le temps, l'espace, la forme : chorégraphes en action* (2009).

Juana est sa première collaboration avec la Compagnie Humaine.

Philippe COMBEAU / créateur costumes

Danseur pour la Compagnie Bagouet et pour la Compagnie Kélémenis de 1990 à 1996, il se consacre à la création et réalisation de costumes pour le spectacle après une formation de styliste modéliste et haute couture au Centre Suzanne B à Marseille.

Spécialisé dans le costume de danse classique et contemporaine, il est invité en France pour la conception des costumes des ballets chorégraphiés par Philippe Cohen, Compagnie Kelemenis, Ballet du Rhin, Compagnie Myriam Naisy / l'hélice, Ballet de l'Opéra de Nice, Jeune Ballet du CNSMD de Lyon, Compagnie La Baraka / Abou Lagraa, Les Carnets Bagouet pour Arte, Thierry de Mey, Yuval Pick, CCN Ballet de Lorraine, Compagnie Humaine, etc... et à l'étranger: Ballet du Grand-Théâtre de Genève, Opéra d'Hanoï / Vietnam, Bolchoï de Minsk / Bielorussie, Université nationale coréenne des arts à Séoul, Wiener Staatsoper Ballett / Autriche, Ballett Theater Giessen ...

Bruno SCHEMBRI / créateur lumières

Formé à la dure école du show-biz, après avoir écumé les salles de concert de France et de Navarre pendant plus de 10 ans, Gun découvre l'univers de la danse au contact de Dominique Drillot au sein des Ballets de Monte-Carlo.

Depuis 2003 et le début de la Cie Humaine, il est de toutes les créations de la Cie Humaine qu'il éclaire avec talent sans se départir de son flegme et de son humour.

Monica GIL GIRALDO / réalisatrice informatique musicale

Monica est née en Colombie où elle a achevé ses études en Musique avec une spécialisation en Ingénierie du Son à l'Université Javeriana. Elle suit parallèlement les cours de musique électroacoustique de Mauricio Bejarano et Roberto Garcia au Conservatoire National. À Bogota, elle a participé en tant qu'Ingénieur du son dans les concerts hebdomadaires de Musique électroacoustique "Colon Electronico" où elle a eu l'occasion de travailler aux côtés des compositeurs colombiens tels que Rodolfo Acosta, Mauricio Bejarano, Harold Vasquez et l'ensemble de musique contemporaine Decibelio.

Monica décide ensuite de partir en France pour poursuivre ses études. Elle a fini son Master en Musique et Nouvelles Technologies à l'Université Paris 8 sous la direction d'Anne Sedes et Horacio Vaggione.

Monica a entre autres participé en tant qu'Ingénieur associé au Banff Centre for the Arts au Canada où elle a contribué avec des artistes sonores et compositeurs tels que Ellen Holck, Ricardo Cortes, Giorgio Magnanensi. Puis elle part en Allemagne pour travailler à Bauer Studios pendant un an où elle a pris charge des productions musicales tels que FisFüz, le 3ème Festival International de percussion Tamburi Mundi, Leporellos Tagebücher et Pas de Deux.

Plus récemment elle a collaboré avec le CIRM dans la production de la compositrice Ana Lara, Malgré la Nuit. Monica a toujours été intéressée dans la production de différents styles de musique, dans la sonorisation et performances, l'enregistrement de paysages sonores, l'interactivité et le processus live.



Centre National de Création Musicale

PRODUCTION DÉLÉGUÉE : CIRM, Centre National de Création Musicale

33 avenue Jean Médecin 06000 Nice / téléphone + 33 (0)493 88 74 68 / email info@cirm-manca.org / site web www.cirm-manca.org

Sigrid CAZORLA, administratrice - chargée de production

email cazorla@cirm-manca.org / téléphone + 33 (0)493 16 60 63 / mobile + 33 (0)667 65 21 21

Camille GIUGLARIS, ingénieur du son

email giuglaris@cirm-manca.org / téléphone + 33 (0)493 16 60 68 / mobile + 33 (0)689 19 08 30

Le CIRM est subventionné par : Le Ministère de la Culture et de la Communication - Direction Régionale des Affaires Culturelles Provence-Alpes-Côte d'Azur, La Ville de Nice, Le Conseil Général des Alpes-Maritimes, Le Conseil Régional Provence-Alpes-Côte d'Azur



CONTACT ARTISTIQUE : COMPAGNIE HUMAINE / ÉRIC OBERDORFF

14 rue Droite 06300 Nice / téléphone + 33 (0)489 03 95 34 / site web www.compagniehumaine.com

Laurent TRINCAL, administrateur

email laurent@compagniehumaine.com / mobile + 33 (0)676 09 66 87

La Compagnie Humaine est une compagnie chorégraphique soutenue par le Conseil Régional Provence-Alpes-Côte d'Azur, la Ville de Nice, la Ville de Cannes, le Conseil Général des Alpes-Maritimes, l'Institut français, recevant les aides à la création du Ministère de la Culture et de la Communication, en résidence au Département Danse / Conservatoire National à Rayonnement Régional de Nice

JUANA

durée **65 minutes**

taille minimale du plateau **10m x 10m**

nombre de personnes en tournée **10**

CONTACT DIFFUSION : Laurence DUNE

téléphone **+ 33 (0)143 60 72 05**

mobile **+ 33 (0)608 07 41 92**

email **laurence.dune@orange.fr**

site web **www.laurence-dune.com**